

**ROGER  
PIANTONI**

**PUNCH  
RETROUVÉ**



★FRANCE★  
**FOOTBALL**

N° 879 18 Année. — 15 Janvier 1963 0,70 F  
Vente : 120 FR. S. - MARGE : 86 FR. 50  
Soutiens officiels : Alphonse : 0,55 F. - Geste : 0,02 F

LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

**SEDAN**  
**renverse**  
**tous les**  
**obstacles**



TIR ET BUT DE SA-  
LEM (A GAUCHE)  
MALGRE MONIN ET  
ROUSSEL : SEDAN  
CONFIRME BRILLAM-  
MENT SA PLACE DE  
LEADER.

(Photo André Leroy)

**EN DIRECT DU BRÉSIL**









# HEURS ET MALHEURS VALENCIENNOIS



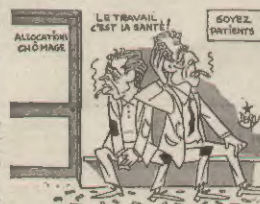
Le 30 décembre, il gela à Valenciennes, V.A. Rouen fut battu ; le 6 janvier, c'est le terrain de la Manche qui était vergé, Strasbourg-V.A. fut renvoyé à une date ultérieure.

Robert Domergue commença à s'inquiéter : il avait peur que ses joueurs perdent le rythme de la compétition. Passé pour un Banel qui se dépêche tout sur un terrain gelé, on deux dimanches de repos ne peuvent que lui faire du bien ; mais pour les autres... Et surtout pour Monopetti qui avait déjà connu un arrêt forcé du 30 septembre à la mi-novembre...



Une chance pour Banel et Monopetti : tous deux furent retenus comme titulaires par Georges Vertant dans l'équipe de France qui joua mercredi à Barcelone au profit des sinistrés de Catalogne. Ils avaient envie de jouer les bougres !

Alteure, on nous dira plus en détail comment se sont comportés nos deux Valenciennois. Mais, dans les grandes lignes, Banel abaila son habitude travail qui le rend indispensable à l'équipe de France et Monopetti, malgré son ardent désir de bien faire, parut un peu isolé, n'obtient pas le but qu'il attendait de lui, au moins sur un lo, que l'on disait facile. Justement peut-être parce qu'il avait pu jouer depuis deux semaines. Monopetti n'a pas conscience, le voilà momentanément acarié d'une équipe titulaire, dans son club, à progresser comme il le fit au cours des deux dernières années.



Pour l'instant il est condamné au chômage avec V.A., comme tous ses enquêteurs puisque V.A. Montpellier fut remis dimanche. Ce qui inquiète fort Robert Domergue, qui se demandait vendredi et samedi s'il va trouver un match pour ses joueurs.

En juin ? Et les pros de V.A. ont dû rencontrer les amateurs du club...

Texte de Jean CORNU

Dessins de DÉRO

## Max URBINI

# Tous les événements

11

## DON SANTIAGO DIT NON

Santiago Bernabeu : A Madrid, il refuse sa nomination au Conseil national de l'Éducation physique et des Sports. En précisant : « Dans la vie, on ne peut bien faire deux choses à la fois. Je dois tout mon temps au football et à mon club, pour lui permettre de traverser une période délicate. » Heureux Real qui possède un président de cette trempe...

11

## FEYENOORD TROP GOURMAND

10.000 billets : C'est ce que demandait Feyenoord pour son match aller de Coupe d'Europe des clubs contre Reims, le 6 février, au Parc, La F.F.F. ayant partagé ce chiffre en dix, on tape sur la table à Amsterdam où les agences de voyages crient au scandale. Bien sûr ! Mais avouez qu'il était difficile d'offrir la tiers (ou presque) de la contenance du Parc aux ardents supporters du champion hollandais.

12

## SOLIDARITÉ

Don : Non seulement la F.F.F. a accepté de jouer gratuitement contre l'Espagne, à Barcelone, mais elle fait parvenir également une somme de 20.000 francs à la Fédération espagnole pour venir en aide aux sinistrés catalans.

12

## PAS DE PITIÉ

Ziemczak : Suspendu pour deux mois à la suite des graves incidents du match Rennes-Racing, il espérait obtenir une remise de peine... en avouant (incroyable, mais vrai) sa faute. Mais le Comité de la Ligue a repoussé le recours en grâce présenté par le Stade Rennais. Ziemczak continuera à ranger son frein.

13

## ÉQUIPE DE FRANCE

Kopa : Il jouera ailié droit contre l'Angleterre (27 février au Parc), s'il accepte de participer complètement au stage d'une semaine qui précédera le match. Henri Guérin veut, en effet, que les Tricolores abordent leur rencontre de Coupe d'Europe des nations dans de parfaites conditions techniques et morales. Si Kopa refusait (on ignore encore sa décision), Di Nallo serait sans doute appelé.

12

## MAMADOU REPART

Aventure terminée : Le petit footballeur africain Mamadou, qui était entré clandestinement en France pour vivre avec ses idoles rémoises, va reprendre le bateau au Havre. Avec le maillot de Kopa, la culotte d'Akasi, les chaussures de Robin, le cœur bien gros, mais de merveilleux souvenirs dans la tête et la sympathie de tous les sportifs français.

11

## ILS ONT DIT (après Espagne-France)

11

Henri Guérin : « Nous avons maintenant une chance contre n'importe qui. »

14

Edmondo Fabbri, sélectionneur de la Squadra Azzurra : « Le 4-2-4 Français est une merveille. »

Adelarido, inter droit de l'équipe d'Espagne : « La France 1963, c'est la Tchecoslovaquie de la Coupe du Monde 1962. »

Ramallets, ex-gardien du onze national espagnol : « Bernard est le meilleur spécialiste que j'aie vu depuis dix ans. »

Sapp Herberger, sélectionneur allemand, en commentant le résultat : « Quand je vous disais que la France possédait la meilleure défense européenne du moment... »

## FRANCE FOOTBALL

N° 879

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright © France Football n° 879 et France-Sport n°. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Rédaction - Administration : 10, Faubourg Montmartre, PARIS 19<sup>e</sup>. Tél. : TAI 60-70-80 - Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS.

ABONNEMENTS : U. C. FOOTBALL PARIS 375-50

- METROPOLE ET UNION POSTALES FRANÇAISES (tous services) : 6 mois : 1575 F. — 1 an : 3175 F.
- ÉTRANGER (tous services, y compris la poste) : 6 mois : 2275 F. — 1 an : 4575 F. — Vente séparée : renseignements sur demande (prix non inclus) en raison de l'instabilité des valeurs postales étrangères.
- CILAVEMENT D'ADRESSE. — Europe 4,50 F. et hors Europe 6,00 F. Pour les changements d'adresse de vos abonnés, veuillez adresser vos cartes d'abonnement (cartes d'abonnement) à l'Union Postale.
- Tous les mois : FOOTBALL MAGAZINE (U. C. Football Paris 375-50, FRANCE, 6 mois : 2 F. 1 an : 15 F. — ÉTRANGER, 6 mois : 10 F. 1 an : 35 F.).

Directeur de la publication : P. THOMINET • Directeur général : Jacques GODDET • Rédacteur en chef : Jacques FERRAN • Rédacteur en chef adjoint : Max URBINI • Attaché à la rédaction en chef : J.-P. RETHACKER.

- COMITÉ DE RÉDACTION : Jacques de RIVERVILLE, Jean CORNU, Gérard BERLSTEIN, Marcel GILLOT, Victor GINET, Robert VERMOREL, Jacques THÉRIOT, Yvon ALLARD, Jacques BÉGIN, Michel LEBLANC, — Maquette de Jacques LEMARIE et Claude MULLER.
- Publié le 1<sup>er</sup> de chaque mois, 4, 12, 20, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 00, 01, 02, 03, 04, 05, 06, 07, 08, 09, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86,

# LA PAROLE AUX ENTRAINEURS DES TRICOLORES

## Robert DOMERGUE :

**"Ne condamnez pas Masnaghetti  
souvenez-vous de Fontaine..."**

**F**RANCE FOOTBALL a interrogé, dimanche, les entraîneurs des Tricolores. Aucun d'entre eux n'était à Barcelone, mais chacun a vu le match Espagne-France à la télévision et a pu ainsi se faire une opinion très relative, le petit écran ne permettant pas de juger. Les entraîneurs ont élargi le problème en appréciant leurs joueurs replacés sur le plan du club.

### ● FIROUD : BERNARD EUROPEEN

Pierre Bernard a été, de Paris de tous nos envois spéciaux et de tous les techniciens présents à Barcelone, le meilleur joueur français contre l'Espagne sinon le meilleur joueur du match. Kader Firoud, son entraîneur, a beaucoup regretté de n'avoir pu assister à cette quatrième rencontre internationale de la saison mais, grâce à la télévision, il en a eu une idée assez précise. Le jugement qu'il porte sur Bernard est très élogieux : « J'estime, sur ce que l'on m'a dit et sur ce que j'ai vu à la télé, que Bernard a été irréprochable et qu'il a joué un match parfait en tous points. Il tient actuellement une forme étonnante et les exploits qu'il multiplie ne peuvent être considérés comme accidentels. Je pense qu'il n'a pas beaucoup d'égaux actuellement en Europe. Dimanche contre Lenz, le terrain était particulièrement glissé et les joueurs, dans ces conditions, ont des excoecs quand ils commettent des erreurs. Or, Bernard a été irréprochable. »

### ● BATTEUX : WENDLING D'ABORD

Albert Batteux se passionne toujours pour l'équipe de France dont il suit les sorties avec un vif intérêt accentué par la présence des Rennais en sélection. Il juge ainsi Wendling et Sauvage : « Autant que j'ai pu apprécier sur le vu de la seule deuxième mi-temps, Wendling m'est apparu au plein force, il a fait de très bonnes choses avec sa facilité des grands joueurs. Je n'ai pu voir avec une ou deux actions offensives françaises. Dimanche contre Rouen, il n'a pas du tout paru se ressentir de son match contre l'Espagne et il n'est très bien tiré d'affaire contre Bouno. Sauvage non plus n'a pas été marqué par sa sortie internationale mais, je pense qu'il a été meilleur à Barcelone qu'à Reims. Il a l'immense mérite d'avoir tenu à jouer contre Rouen alors qu'il venait de perdre sa mère la nuit précédente. »

Puisque je parle de l'équipe de France, je tiens à dire que le match de dimanche de Roger (Piantoni) n'a fait grand plaisir. Il ne s'agit pas de parler de miracle mais Roger a marqué 3 buts et son comportement contre Rouen est dans la ligne de ce qu'il était avant sa blessure. Il est parfois assez neutre et il franchit tout à coup par un exploit. C'est du bon Roger. »

### ● ROSSI : SANS INQUIETUDE POUR LEROND

André Lerond, mis sur la sellette à la suite des mauvais résultats du Stade Français en championnat, a magnifiquement démontré à Barcelone que sa classe et son expérience en faussent toujours le numéro 1 au poste d'arrière central. C'est aussi l'avis de Léon Rosat : « André a fait un très bon match et j'en suis personnellement ravi. Au Stade Français, son club n'est pas en cause et nous savons tous qu'il est indispensable à notre défense. Mais le fait qu'il ne soit pas toujours avec nous et qu'il habite Lyon est un problème sérieux. Je suis sans inquiétude pour André qui est le joueur le plus consciencieux que je connaisse. »

### ● ARTIGAS : PLUS DE PROBLEME

#### POUR CHORDA

Les Bordelais sont allés pour rien à Nice et ils n'étaient pas tellement contents de leur voyage inutile. Salvador Artigas a pourtant eu une satisfaction le dimanche dernier, celle de voir Chorda s'imposer en équipe de France : « André est actuellement en bonne condition physique et comme ses qualités sont indiscutables, il était normal qu'il joue en bon match à Barcelone. Je pense très sérieusement que Chorda vaut actuellement Hodek et qu'il n'y a pas de problème pour le poste d'arrière gauche. »

### ● DUGAUCUEZ : INDISPENSABLE MARYAN

La Journée de dimanche a été marquée par le triomphe de Sedan à Toulouse. Louis Dugaucuez, avec son réalisme et sa clairvoyance habituels a beaucoup apprécié Maryan : « Maryan est un véritable phénomène de santé. Il éclate littéralement et il a besoin de se dépenser, de s'exprimer. L'équipe de France, comme Sedan a besoin de lui pour son équilibre. Sur ce que j'ai vu à la télévision, Maryan m'a semblé presque parfait. Il a peut-être commis quelques petites erreurs en fin de match, mais il faut le juger sur l'ensemble du match. Or, sur ce point-là, tout le monde est unanime. A Toulouse, dimanche, Maryan a eu son rendement habituel et il a pris une part importante dans notre victoire. »

### ● WICART :

#### FERRIER DOIT ETRE MAINTENU

A St-Hilaire, un événement assez grave s'est produit dans le match contre Béziers. Ferrier, victime d'une profonde déchirure musculaire, a quitté le terrain à la 20<sup>e</sup> minute et il risque de n'être pas complètement remis pour le match contre l'Angleterre du 27 février. Ce n'est pas tout à fait l'avis de Wicart : « Autant que l'on puisse se fier à ce que nous donne la télévision, j'ai eu l'impression que l'équipe de France a joué à l'image du football français actuel : on se souge avant tout qu'il ne pas encaisser de buts, et pour cela on sacrifie l'offensive. Les défenses. On ne prend aucun risque : l'équipe de France a en peur de perdre le match à Barcelone qui n'était pourtant qu'amical. Elle aurait dû prendre plus de risques surtout lorsqu'elle a pu constater que celle d'Espagne lui était inférieure. »

Ferrier prend dans notre équipe beaucoup plus de risques offensifs qu'il ne l'a fait à Barcelone. A-t-il été victime des consignes ?

Il est vrai que lorsqu'il s'est engagé dans la défense espagnole, la balle ne lui est par parvenue, en les passes étaient imprécises. Je crois qu'il doit être maintenu pour jouer contre l'Angleterre car il n'a pas démenti. Son clubage lui a permis de se regrouper et je crois que s'il reprend l'entraînement le 30 janvier, comme le prévoit le docteur, il sera fin prêt pour le 27 février pour jouer contre l'Angleterre. »

### ● CUISSARD : SI GOUJON VOULAIT...

L'expérience Goujon allier droit n'a pas été très convaincante et André Cuissard en est parfaitement conscient. Après avoir fait les réserves sur les impressions que donne un match télévisé, il dit :

« Il est certain que le rôle d'Yvon Goujon a été nettement mis en valeur par le contraste qu'il a apporté son passage au centre du terrain par rapport à sa position d'ailier. Au centre, Yvon Goujon a semblé libre et à l'aise avec la même facilité et la même autorité que chez nous. En revanche, il a semblé gêné aux entournures quand il opérât comme ailier droit. Je crois pourtant que si Yvon le voulait, il serait un très bon ailier droit mais il n'est pas persuadé. Et comme c'est un Breton... »

### ● DOMERGUE : MASNAGHETTI DEPAYSE

Pour la troisième fois en trois semaines, V.A. n'a pas joué dimanche et Bonnet et Masnaghetti ne comptent aucun match depuis le 23 décembre : France-Espagne. Leur entraîneur, Robert Dogaucuez, a donc opéré dimanche son équipe pour l'équipe amateur plus un douteux homme qui tint le rôle de blessé. Ce qui permit d'entretenir la condition physique et le rythme (il de la compétition chez les joueurs valetelmois. Pour un revêtu à France-Espagne, Robert Dogaucuez explique : « Serge (Masnaghetti) a été dépaycé. Il a l'habitude que l'on joue beaucoup plus vite autour de lui car ce lui permet de s'échapper. A Barcelone, j'ai remarqué qu'il cherchait son placement et qu'il hésitait. D'autre part, il est allé en destination : on l'aime des qualités de Serge est de tenir quatre-vingt-dix minutes. C'est le manque de compétition qui l'a gêné. A Barcelone, on n'a pas vu le Serge que je connais mais je regretterais qu'on le retire de l'équipe de France. Nous, entraîneurs de clubs, mollons des fois et des fois à faire des équipes et à lui donner une dose. Comment voulez-vous qu'il en soit autrement pour l'équipe de France ? Les deux ans ne se connaissent pas et seul l'entraînement en commun peut le recréer. Souvenez-vous de Fontaine dans les premiers matches internationaux, ne furent pas pleinement convaincant. Quant à Joseph (Bonnet) il a été très utile mais je ne l'ai pas trouvé assez offensif en deuxième mi-temps. En outre qu'à la TV on voit ce d'une façon extrêmement limitée. »

### ● LEDUC : DOUS EGALEMENT

« Je me garderai bien d'exprimer une opinion définitive sur le vu d'un match télévisé et encore partiellement. Néanmoins, ce que j'ai pu voir à la télévision du match Espagne-France me porte souvent dépaycé. Je pense, pour ma part, que cet état de chose peut s'expliquer par le manque d'appui dont a été privé assez souvent notre joueur. Je pense également que sa collaboration avec Masnaghetti n'a pas été des plus heureuses, ce qui est assez compréhensible de la part de deux joueurs qui n'ont jamais évolués ensemble. »



## Division I

### HISTOIRE DE BUTS

● Cette journée était encore plus incomplète que la précédente, cinq matches seulement (la moitié) ont été disputés.

● Sedan, le leader, a profité de ce bouleversement pour prendre la large en allant battre Toulouse.

● C'est la seule victoire remportée à l'extérieur.

● Un seul match s'est achevé sur un résultat nul : Stade-Granoble.

● Valenciennes n'a pas joué pour la troisième fois consécutive.

- Efficacité moyenne : 16 buts pour cinq rencontres.
- Aucun match ne s'est achevé sur un score vierge.
- Male cinq équipes n'ont pu marquer plus d'un but.
- C'est à Nîmes qu'il a été inscrit le plus grand nombre de buts.
- C'était le sixième match consécutif que Sedan jouait sans encaisser un but.
- Et la deuxième pour Rennes avec le même résultat.
- Un joueur a réussi le triple exploit qu'il n'avait pu réaliser depuis bien longtemps : Platonel (Reims).
- Un autre a réussi le doublé : Duloffe (Lens).

● Ont marqué un but : Prigent et Pellegrini (Rennes) ; Van Ryn, Pirelli, Djabali et Dupis (Nîmes) ; Loubet (Stade) ; Magny (Granoble) ; Salem et Stamm (Sedan) ; Sauvage (Reims).

### CLASSEMENT DES BUTEURS

- 24 BUTS : Akeshi (Reims).
- 19 BUTS : Managhetti (Valenciennes).
- 18 BUTS : Gori (Bordeaux).
- 15 BUTS : Cossov (Monaco).
- 14 BUTS : Djebali (Nîmes).
- 13 BUTS : Edima (Toulouse) et Salem (Sedan).
- 12 BUTS : Goscinski (Nancy).

## TOULOUSE-SEDAN (0-2)



### SALEM ET STAMM AU BON MOMENT

(Jacques  
de RYSWICK)



**T**OULOUSE. — Encore un match qui ne passera pas à la postérité... La froid très vif qui paralyse les joueurs et les incite à prendre le minimum de risques — et l'état du terrain qui favorise en partie responsables — il est fallu aux antagonistes deux patres de chausseries, l'une cramponnée « long » lorsqu'ils manœuvraient dans la zone de soleil, attendrie par le dégel, l'autre cramponnée « court » pour le côté ombre, où la pelouse était demeurée dur comme fer.

Pour les Toulousains, l'affaire se compliqua dès avant le début des hostilités par le forfait de leur arrière Rouchet qui se classa... en s'échappant, puis après deux minutes de jeu, par la défection de Mouthon, claqué lui aussi. L'équipe de Mouyot fut ainsi pratiquement réduite à 10 durant la totalité du match. Sedan ne profita pourtant pas de sa supériorité numérique pour tenter « d'imposer sa manière ». L'équipe ardennaise, tout au contraire d'une façon très prudente, avec en particulier son numéro 8 Hamand profondément repêché comme à l'accoutumée, fit l'ait d'ailleurs préciser à cet égard que les leaders du championnat ne se sentaient guère dans leur assiette ; la température et l'état du terrain sembleraient même les affec-

ter davantage que leurs rivaux « pyrrhéens ». Ceux-ci, malgré le handicap d'une équipe diminuée et remaniée, firent état d'un équilibre relativement moins instable et s'assurèrent la plupart des initiatives... Trop peu consistante au demeurant pour démanteler une superdéfense ardennaise toujours aussi solide sur ses positions.

Ce fut d'ailleurs heureux pour Sedan qu'il ait pu à nouveau compter sur ses défenseurs, en particulier sur les grands formidables Buspak, car son attaque travailla consciencieusement dans le flou. Ce fut pour tout cela qu'il fit la décision (52') à la faveur d'un centre de Mieliehl repris par Salem (après une feinte de Bruy) prenant les défenseurs toulousains à contrepied. Tous les efforts toulousains pour égaliser s'avèrent vains en dépit d'une balle du Paraguyan Jarra sur la transversale, et ce furent au contraire les Sedanais qui marquèrent un second point, par Stamm une minute avant la fin, consécutivement à un centre de Solaber repris par la tête de Salem, sur le montant droit de Roussel.

Sedan enlevait ainsi ce match sans discussion quant au score, mais sans convaincre quant à sa manière. L'équipe ardennaise avait incertainement mieux que celle dont elle a enlevé son huitième succès consécutif dans des conditions de jeu difficiles, il est vrai. Ces derniers sont à mettre à la décharge de Sedan et de Toulouse, ainsi que, pour celui-ci — dont le meilleur homme fut Buschi — le handicap numérique dont il eut à souffrir. Il reste néanmoins que ce sont là des matches assez vides de faits et de sens et dont le souvenir passe très vite.



Et Salem et Stamm ont marqué, Solaber (à gauche) a été l'un des meilleurs Sedanais à Toulouse.

### APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Méthode radicalement simplifiée. Envoi discret notice P.F. contre enveloppe timbrée. Cours REFRAN (Service 25), B.P. 4, Bordeaux-Chartrons, France. Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

● 11 BUTS : Comble (Lyon) : 56 bis (Strada) : Lachot (Rouen) : Jubert (Rennes) : Muhl (Toulouse) : Militaire (Racing).

● 9 BUTS : Goujon (Rennes) : Rabuschi (Bordeaux) : Oudjani (Lens) : Keller (Valenciennes) : Lascais (Rennes).

## ATTQUES

● Reims possède de plus en plus l'attaque la plus performante : 56 buts.

● Vient ensuite celle de Bordeaux : 48 buts, et de Monaco : 46 buts.

● La plus faible est celle de Grenoble : 22 buts.

## DEFENSES

● Lyon, qui n'a pas joué, conserve évidemment la meilleure défense : 22 buts.

● Vient ensuite celle de Sedan : 20 buts et de Nîmes : 30 buts.

● La plus perméable reste celle de Marseille : 47 buts.

## SPECTATEURS

● Le nombre des spectateurs même en tenant compte de cette journée tranquille est très faible : 29.779 spectateurs.

● La plus forte affluence s'est trouvée à Rennes : 10.684 spectateurs, devant Toulouse : 8.768 spectateurs.

● La plus faible assistance au Parc des Princes : 2.313 spectateurs.

## RECETTES

● Total des recettes : 112.953 F.

● La meilleure recette a été enregistrée à Rennes : 40.650 F, devant Toulouse : 34.123 F.

● La plus maigre au Parc des Princes : 2.313 F.

● Le Toulouse-Monaco a été victime d'un cleague après deux minutes de jeu.

● Un autre Toulousain, Boucher, s'est épuisé quelques instants avant le match et a dû être remplacé par Manon.

# RENNES-MONACO (2-0)

## SIGNÉ PRIGENT

(Robert VERGNE)

RENNES. — Monaco avait peut-être annoncé le soleil en Bretagne mais certainement pas le froid sibérien qui avait donné à la pelouse du Parc des Sports Rennais l'aspect d'une steppe.

Certes, les Bretons ne sont guère habitués au sol gèle, mais leur facilité d'adaptation quasi héréditaire les aide à triompher des conditions du jeu.

A l'image de leur feu follet Pri-

gent, ils attaquèrent la balle comme elle venait et sans comme ils pouvaient. Il en résulta que la machine monégasque, dont la précision est l'âme maîtresse, se dévra dans le même temps où la violence bretonne sous comme si le terrain avait été normalement occupé des erreurs commises.

Pour les Bretons, il serait toujours temps de complimenter ces erreurs et les entreprises plus honnêtes. Ainsi, à la trentième-

trème minute, Prigent ne s'occupait pas du fait qu'il était un déséquilibre presque complet : il tira et son but, magnifique, apparut, mais sa tentative, le supplément de confiance nécessaire à toute équipe.

Les Monégasques, eux, continuèrent dans la voie qu'ils avaient tracée, retentissant d'application. Ainsi encore Arleles se vint à se dégarer et à l'aveuglante : une belle venue sur court ; mais l'arrière central monégasque manqua son contrôle pour être à cause d'une motte de terre gèle et Pellegri ajouta un second point à l'actif des Rennais.

La dixième mi-temps ne devait pas modifier l'équilibre des styles et des possibilités de chaque équipe. Cet équilibre aurait d'ailleurs pu être rompu une nouvelle fois en faveur des Rennais sans deux paroles sensationnelles de Hernandez, à la suite d'une telle à son portier de Jubert, parce qu'il avait extrêmement violent de Lancel. En revanche, au tir de Casson sur la barre transversale et une occasion avec favorable de Bess sont à mettre à l'actif des Monégasques qui avaient pu tout aussi bien perdre sur le score de 4 à 1 ou de 4 à 2. Mais jamais on eut l'impression que la victoire des Bretons pouvait être mise en doute à quelque moment que ce soit.

La meilleure chose les vainqueurs

fut également le symbole de cette victoire : Prigent à toutes les audaces, ce qui explique qu'il prenne tous les risques, il n'a senti dire pas un style très orthodoxe, il commet sans aucun doute des fautes en tous genres, mais peut importe, Prigent est un métal précieux.

Avec lui, Jubert, très complet, qui s'intègre de plus en plus au jeu collectif tout en demeurant toujours disponible pour la finition, joue un rôle essentiel avec Lancel très actif. Assesste très actif et clairement, ainsi que Lancel, le meilleur des trois défenseurs et remarquable contre-attaquant.

A Monaco, Hernandez réunit trois paroles étonnantes et très efficaces. Hidalgo se dépose souvent avec bonheur et Telo distilla son lot habituel d'excellentes passes dont seul Casson semblait, hélas pour les Monégasques, pouvoir tirer le meilleur parti.

Quant aux deux internationaux, les deux « Yvon », ils firent match nul, dans la médiocrité, mais les gros efforts qu'ils avaient fournis au mercredi précédent à Barcelone, sont une explication plus que suffisante pour justifier cette contre-performance avec une circonstance des plus atténuantes pour le Breton victime d'une légère elongation de la cuisse droite.



Pellegri (à droite) tire au but devant Blanchet figé.



Panque devant les buts rennais mais la balle va sortir de justesse.



Jubert (à droite) domine Arleles dans un duel aérien. (Photo Robert OOTA)

## Challenge MARTINI

de la meilleure attaque

PREMIERE DIVISION	DEUXIEME DIVISION
1. Tolosa ..... 35	1. Nîmes ..... 46
2. Bordeaux ..... 48	2. Saint-Rémy ..... 42
3. Sedan-Monaco .... 46	4. Dijon ..... 42

## Challenge VABÉ

Goal-average

PREMIERE DIVISION	DEUXIEME DIVISION
1. Bordeaux ..... 1.655	1. Nîmes ..... 2.445
2. Sedan ..... 1.807	2. Metz ..... 2.300
3. Lyon ..... 1.834	3. Saint-Rémy ..... 2.880



# HORIZONS NOUVEAUX

**REIMS.** — On célébrait abouque-ment depuis près d'une heure au Stade Municipal. Le score était de 0 à 0 en dépit d'une assez nette domination des Rhodés devant une formation rémoise appliquée, vive, fournie, omnipotente, s'efforçant d'animer avec l'aide plus intermittente de Balla Geka.

Et soudain, le spectacle commença.

Il devait durer un quart d'heure seulement, mais il sembla que l'atmosphère dans les tribunes ou que les gendres avait gravi com- par enchantement quelques degrés tellement il devait être plein à effrayer. Quatre buts s'y inscri- virent et les furent d'autant plus applaudis que trois d'entre eux furent obtenus par Roger l'Alsien dont 4.400 spectateurs hystériques

étaient venus voir les débuts offici- els à Reims avec les yeux attendris.

Pour le premier, Roger pen- dait de son pied droit — mais qui une passe transversale de Ruy- mond Aqu venait de l'aide drôle. Pour le second, il exploitait avec la complicité involontaire d'un talon noroissant un travail préparatoire de Rodick. Pour le troisième enfin, il laissa sur plus deux adversaires, engloba la sortie de Manolios et se déporta sur sa gauche d'un mètre, malgré un volé qui s'était annoncé, il logea sans rémission la balle dans le but vide.

Si les deux premières actions avaient pu paraître sans grande signification, celle-ci montra Roger sous un aspect bien connu, man- ifestant une habileté et une adresse de manœuvre et d'adresse qui mirent la joie dans le stade, en

même temps qu'elles y glanèrent le sentiment de la totale récupéra- tion du petit gendarme international.

Il est certain que cet exploit peut avoir sur le plan psycho- logique un effet considérable. Pour Pinotini, il est un encourage- ment sur la voie du réajus- tement désormais très proche. Pour son équipe, c'est un exemple nouveau qui se découvre : tout adversaire devra désormais exercer une surveillance supplémentaire sur ce dangereux « revenant » et son compère Akébi s'en trouvera libéré d'autant !

Peut-être faut-il maintenant re- mettre en place ce quart d'heure exploité dans le match.

« En première mi-temps, nous aurions pu concéder un tiez buts », disait l'entraîneur noro- mal Max Schirrhein, « mais en

deuxième, en ne marquant pas quatre buts d'écart ! »

C'est un peu notre sentiment. Plusieurs actions qui paraissent excellentes s'étaient regardées sans résultat devant Manolios, tandis que celles qui amenaient les buts paraissent par leur cadence que par leur déroulement, étonnèrent par leur efficacité soignée.

Le but surprenant à ce sujet fut le but passé par Sauvage qui, de l'air confiant, plaça un tir assez moulin et qui, regarda passer sans exciter un geste.

« C'est tellement bon », dit-il, « qu'il n'y a pas de danger à se laisser aller à la violence et à voir dans le stade tout le monde se pen- cher vers le but. »

Lucien PERPERE.

## REIMS-ROUEN (4-0)

## NIMES-LENS (4-2)

# TOUT EST PARTI DE NOËL

**NIMES.** — Battus déjà une pre- mière fois par 4-0 à Nîmes, les Lensois avaient pu alors s'écrouler, en raison de deux pé- nalties accordés à l'équipe locale. Dimanche, alors qu'ils pouvaient entrevoir l'égalisation, lorsque Noël suppléa sur le ligne même son gendarme à terre, ils furent victimes de la contre-attaque violente que les Lensois, secondés à point de la fin du match.

Déjà à la 66 minute, alors que Djebali venait enfin d'exploiter une occasion favorable, Margottin fut le chemin du but ouvert tout grand. Seul, à deux mètres du but, à la suite d'un coup-franc, il eut son exercice exceptionnel dont il ne sut pas, hélas, profiter.

Ses deux Djebali sifflés ennuia- un de ses tirs renvoyé par le

poteau, mais il n'empêche que le sort du match tint à peu de chose.

Les Lensois, après avoir eu la visite du soleil resplendissant, avaient retrouvé un froid très vil dont souffrirent d'ailleurs les 4.400 spectateurs de ce match qui aurait dû loquemment les avan- cer. Pourtant, ils déplorèrent cet échec alors qu'ils pouvaient sa- tisfaitement estimer qu'un par- tage des points aurait été plus équitable.

Dans l'ensemble du match, en effet, les se montrèrent sous or- ganisateurs, et livrèrent transmo- lument le plus grand nombre d'actions. D'ailleurs, qui d'ailleurs se trouva à point nommé pour marquer à deux reprises, Di- gansé, et même Polonia, dont

l'une des actions offensives obli- geant Bernard à un plongeon, ap- prahant à leur atterrisse un milieu constant et appréhendé. Ce qui fut la dernière action de ce match, les mêmes éléments de se retrouver en position défensive, car les Nor- diales firent preuve d'une ex- cellente condition et d'une belle vi- talité.

En outre leur équilibre fut supé- rieur à celui des Nimois qui étaient dévalorisés par l'état du terrain.

À la reprise, Nîmes a paru plus en forme, mais à un centre de de- fense avait contrainct Clément à dégager au ping, les Lensois ré- agirent rapidement et devaient ga- gner.

Ils ne pouvaient espérer le faire à nouveau, après que Djebali eut

réalisé un malin bénéfice, et avait même écaillé le qua- trième but, alors que l'entraîneur avait la conviction que son lie n'a- vait pas mieux par le côté que le pile de Noël qui sur conservé son sang-froid, en cette occasion cri- tique.

Ainsi, les Nordistes eurent une fois encore pour leur valeur, à Nîmes ; et ils s'en retournèrent battus, ils n'en ont pas moins laissé en doute la qualité jusqu'à la fin, et dans un match son écar- tiste.

Du côté nîmois, la défense a, à nouveau, confirmé son autorité, et l'attaque, avec son caractère allier gauche, Van Hahn, dont la perfor- mance fut remarquable, a paru se retrouver en partie.

R.-J. CEBELIN.

## STADE-GRENOBLE (1-1)

# FAUSSES JOIES PARISIENNES

(Jean CORNU)



Alberto battu (à gauche), mais bien refusé pour hors-jeu.

Carnut intouchable (à gauche), heureuse- ment pour le Stade.



l'arbitre ayant traduit cette charge violente comme une simple obstruction, ce fut la balle à des- tination de la cage. Mais, à la suite d'une longue balle de Stahu (43') que Skiba, dans une prise avec Dourand, amortit pour Louet qui, poussé par là et l'effort incertain dans les filets d'Alberto.

Grenoble n'avait pas été tellement dominé dans le premier temps, mais d'avait joui, au se- cret de ses crébilles — surtout, la- zi le but de Louet — très entre- prenant par ailleurs — sentant, heureusement, des occasions satisfai- santes.

Dans le second temps, le visage du temps fut tout autre. Grenoble s'appuyait sur une 4-2-3-2-3, ce qui fut le meilleur parti d'une équipe que nous n'a- vons pas vue. Les joueurs de la hors-jou : Skiba et Pifou, après avoir fait passer une ou deux fois, dix fois, quinze fois dans cette chaine, trapp, l'attaquille de ce côté, les Grenoblois tirèrent par la mauvaise condition physique d'un de leurs 4 hommes de milieu à Degranges, firent entière confiance à Guillis, en forme, lui, et qui dans la contre-attaque, à des at- taquants de pointe qui s'en ser- virent, ce fut lui qui obtint un but par Magry (82') mais qui in- troduit, auparavant, de nombreuses fois la défense, de la fourrage, une défense inorganique et qui s'efforça de s'en débarrasser.

Après la victoire, les Grenoblois tirèrent trois fois sur la transversale et Laroux fit deux arrêts sensation- nels sur des coups de tête à bout portant de Biogny.

Grenoble a tel ou tel une bonne im- pression : mais le Stade, qui ne paraissait pourtant pas indécou- vert, a montré de cet état de ré- voir sa manière. Il semble qu'il n'y ait plus de fil conducteur dans cette équipe. D'ailleurs, les ven- teuses, en Coupe, elle sera en grand danger.

Après la victoire, les Grenoblois tirèrent trois fois sur la transversale et Laroux fit deux arrêts sensation- nels sur des coups de tête à bout portant de Biogny.

Grenoble a tel ou tel une bonne im- pression : mais le Stade, qui ne paraissait pourtant pas indécou- vert, a montré de cet état de ré- voir sa manière. Il semble qu'il n'y ait plus de fil conducteur dans cette équipe. D'ailleurs, les ven- teuses, en Coupe, elle sera en grand danger.

Après la victoire, les Grenoblois tirèrent trois fois sur la transversale et Laroux fit deux arrêts sensation- nels sur des coups de tête à bout portant de Biogny.

Grenoble a tel ou tel une bonne im- pression : mais le Stade, qui ne paraissait pourtant pas indécou- vert, a montré de cet état de ré- voir sa manière. Il semble qu'il n'y ait plus de fil conducteur dans cette équipe. D'ailleurs, les ven- teuses, en Coupe, elle sera en grand danger.

Grenoble a tel ou tel une bonne im- pression : mais le Stade, qui ne paraissait pourtant pas indécou- vert, a montré de cet état de ré- voir sa manière. Il semble qu'il n'y ait plus de fil conducteur dans cette équipe. D'ailleurs, les ven- teuses, en Coupe, elle sera en grand danger.

Nous refusons les annonces de l'Union d'Albion par toutes les agences d'annonces commerca- les. En dépit de ces présentations, une annonce d'ailleurs pour nous échapper. Réduites à 4 nous avons pour nous mettre en garde. En retour, nous nous deman- dons si le lecteur ne préférerait pas à nos annonces régulières, qui grâce à notre double compétence, vous apportent une quantité de qualité.



## ILS FONT LE CHAMPIONNAT

**P  
I  
A  
N  
T  
O  
N  
I** →

**Premier but  
depuis  
9 mois  
(en Championnat)**

**Premier  
hat-trick  
depuis  
16 mois**



**R**EIMS. — Maintenant on peut le dire... Jeudi dernier, après avoir abîmé le match d'entraînement auquel il participait avec ses camarades du Stade de Reims, Roger Piantoni était absolument démoralisé. Entré en vestiaire, tout en retirant ses chaussures d'un geste las et découragé, il nous avait dit : « Je sais bien que je n'ai plus qu'à m'offrir l'autopsie ».

A ce moment, Piantoni se trouvait coincé sur la gauche qui l'aurait tiré, selon lui, à retrouver des muscles normaux, et un genou qui avait de nouveau cédé après le match de Nancy.

Le vendredi matin, Roger était beaucoup plus en train. Il s'entraînait particulièrement avec Baltes, puis il prit part au traditionnel match à trois contre trois avec beaucoup de plaisir, malgré le froid et la dureté du sol gelé.

Et puis ce fut le match Reims-Nancy et, en début de la dixième mi-temps, Piantoni marque deux buts en l'espace de deux minutes, puis un troisième un peu plus tard. Il obtient ainsi son premier but en championnat depuis le 29 avril 1962 (à Sochaux) et son premier hat-trick depuis le 3 septembre 1961 (à Reims contre Lens).

Est-ce une totale résurrection ? Après le match, « J'ai eu de la réussite, disait-il, mais, pour marquer ces buts, je n'ai pas eu à frapper puissamment la balle ; pour les deux premiers, j'étais simplement bien placé et pour le troisième j'ai dribblé le gardien ».

Piantoni reconnaît d'autre part qu'il n'aurait eu que peu de régime sur le fil. Le fatigue, et aussi les conseils du professeur Trélat et de Raymond Le Ber, expliquent ce comportement. Et Roger est assez embarrassé, car si on lui conseille de se baser sur l'entraînement, il sait aussi qu'il doit jouer pour retrouver complètement le rythme de la compétition.

En tout cas, le docteur Serge Baltes estime que ce qu'a fait Piantoni dimanche, est une victoire pour la médecine.

Quant à l'entraîneur Albert Batteux et au président Henri Derrain, ils se rejoignent d'avoir récompensé Piantoni qui possède toujours le sens de la place. L'indépendance du geste à accomplir, et cet incompressible coup de patte qui déroute si souvent l'adversaire.

Marcel LARDENOIS.

## CHORDA : il pense à RODZIK

**N**ICE. — A Bordeaux, comme en déplacement, André Chorda et Laurent Robuschi, ont pour habitude de « passer » régulièrement leurs camarades : « Ah ! la Côte, disent-ils, il n'y a que ça de vrai ! ».

Ce dimanche, André et Laurent étaient justement sur la Côte puisqu'ils devaient jouer avec Bordeaux un match très important au Stade Bercy, à Nice : « Vous voyez, avaient-ils dit à leurs coéquipiers, là-bas au moins, on va trouver autre chose que la pluie et le froid de la Gironda ! ».

En vérité, Chorda et Robuschi s'attendaient à tout, sauf à trouver de la neige à Nice ! Aussi, faisaient-ils grise mine sous les sarcasmes des Bordelais qui n'allaient pas à cette occasion pour les remettre enfin à leur place.

Ainsi, un grand dam des deux Arzèziens, les Girondins se sont déplacés pour rien sur la Côte... Cela n'a point fait leur affaire et ils étaient même mécontents sur la décision de reporter le match fut prise sans qu'ils aient été présents. En effet, les Bordelais ne s'étaient pas amusés à Nice si bien que les dirigeants de l'U.S.G.N. ne purent les contacter lorsqu'ils se décidèrent à aller juger de l'état de leur terrain, accompagnés de l'arbitre et du délégué de la Ligue.

Artigas, prévenu trop tard, n'eut que la ressource de dire qu'il considérait lui, le terrain plutôt favorable, mais cela ne changea rien à l'histoire et Chorda et Robuschi s'en retournèrent à Bordeaux l'air assez dépités.

« De toute façon, il n'y a pas à l'en faire », disait Artigas à Chorda. « En effet, après ton bon match de mercredi sur les Espagnols, il n'y a vraiment pas de quoi se moquer de toi. Je considère qu'en cette circonstance, tu es devenu une partie absolument digne d'élites et nous espérons tous, à Bordeaux comme à Nice, que tu joueras à nouveau contre l'Angleterre. »

André Chorda a accepté ce compliment avec modestie. Tout le monde lui a dit qu'il avait bien joué contre les Espagnols et il veut bien le croire mais, quand on lui parle du prochain match de Coupe d'Europe des Nations, l'ex-Nicois paraît assez gêné.

« Il ne faut pas oublier que Rodzik aussi a souvent bien joué au équipe de France, observait-il très spirituellement. C'est pourquoi, si considère qu'en ce moment, il est moi, il s'agit, surtout, le 21 février, d'une question de forme. »

Quel qu'il en soit, avec Chorda tout autant qu'avec Rodzik, l'équipe de France sera partie sur son côté gauche.

Victor SINET.

## CONTRE TOUTES LES DOULEURS RHUMATISMALES ARTICULAIRES et MUSCULAIRES PROVOQUÉES PAR L'AGE, L'HUMIDITÉ, LE FROID OU LA FATIGUE



Le CRÈME D'ORTIES BLANCHES est miraculeusement souveraine.

Si vous êtes rhumatisant, vous ne savez pas ce que c'est que la douleur. La science elle-même groupe sous ce nom diverses affections qu'elle n'a pas encore clairement identifiées. Ne soyez pas surpris si, dans ces conditions, les remèdes utilisés ne sont souvent que des calmants dont les effets sont temporaires.

Quello que soit l'origine de vos douleurs, le CRÈME D'ORTIES BLANCHES, de composition naturelle, rigoureusement végétale, vous délivre en quelques heures et cette délivrance devient définitive après une cure d'applications suivies.

Le CRÈME D'ORTIES BLANCHES est donc autre chose qu'un calmant à l'action éphémère : les extraordinaires résultats sont là, confirmés par d'innombrables témoignages.

La CRÈME D'ORTIES BLANCHES est fabriquée par M. Jacques DUMOULIN, 27, Villa Myriel, à Castelmoreau-sur-Lat (Lot-et-Garonne), qui l'expédie sur simple demande.

# ARMAGNAC MARQUIS DE MONTESQUIOU

# VA

35 <sup>e</sup> journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES		RECETTES	COMMENTAIRES
<b>TOULOUSE</b>	0	Toulouse. — ROUBEL*** — MOUTINET***, SIMON***, MOUTHON*** — REDIN***, MONNIER*** — RHIMO***, BOCHII***, MAH***, JARRA***, DOR-SINI***, — Entr. : DELAVERGNE. — Au total : 34.		24.128 F. 8.768 spect.	Les conditions de jeu ne se prêtèrent guère à un festin; les Sedanais ont remporté là une victoire dans laquelle ils n'ont pas à dire très fiers; ils ont joué en effet de façon médiocre et ont eu du mal à s'imposer devant les Toulousains réduits à 10 après 2 minutes de jeu (changement de Moutin). Les locaux s'exprimèrent dans l'ensemble un certain avantage territorial et parurent mieux s'accommoder des conditions de jeu. Il s'empêcha que ce farent les Sedanais à respecter la victoire.
<b>SEDAN</b>	2 (0)	Sedan. — ROSZAK*** — LEMASSON***, JACOB***, FULGENY***, MICHELIN***, MARYAN*** — RAJAH***, ROUBAUD***, SALEM***, STAMM***, BRENT***, — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 35.		Arbitrage de M. BURDEKIAN.	
<b>RENNES</b>	2 (2)	Rennes. — D'ARMENIA*** — LAVAL***, ROUETTE***, GROSSHANS*** — ARGENSI***, BRUCATO*** — PRIGENT***, GORDON***, FOURRET***, LONCLE***, PELLEGRINI***, — Entr. : CUISIARD. — Au total : 38.		48.458 F. 10.881 spect.	Les Montagnacs ne parvinrent jamais à s'habituer à l'état du sol très dur et très glissant, alors que les Rennais trouvèrent bien mieux leur équilibre. Le match fut assez intéressant à suivre. On crut d'abord que les visiteurs allaient imposer leur jeu, mais la machine montagnaise se dégrada au bout de 30 minutes et les Bretons trouvèrent alors le redouble pour dominer jusqu'à la fin de la rencontre. Ils marquèrent deux buts en 2 minutes, avant le repos, puis ils se heurtèrent au bras de Hernandez et ne purent augmenter le score.
<b>MONACO</b>	0	Monaco. — BERNANDEZ*** — PORCHERO***, ARTELES***, COURTIN*** — HIBALDI***, BIANCHERI*** — BESS***, DOUIS***, COSSOU***, THEO***, TABERNER***, — Entr. : LEDUC. — Au total : 35.		Arbitrage de M. LACOSTE.	
<b>REIMS</b>	4 (0)	Reims. — COLOMNA*** — WENDLING***, KAEHLER***, RODZIK*** — SIATKA***, VINCENT*** — KOP***, ROBIN***, AZEBBI***, PANTONI***, SALVAGE***, — Entr. : BATTIEZ. — Au total : 39.		12.285 F. 3.411 spect.	Malgré sa victoire sur Rouen, l'équipe Némolo a été loin de se montrer aussi profitable à la première partie de la rencontre fut particulièrement intéressante; Reims imposa son jeu, mais devait se contenter de 10 corners à 0. Par la suite, on assista à un brusque retournement de la situation, grâce au travail de Kops à l'aile droite. Pantoni marqua trois buts, remplaçant ainsi Akebi dans son rôle de réalisateur. Ce fut un véritable K.O. pour les Rouennais qui durent s'aligner sur le score final de 4-0.
<b>ROUEN</b>	0	Rouen. — MANOLOPOUS*** — PRELIPON***, BRIAT***, POULAIN*** — TOURNIER***, HETHE*** — DESTROMELLE***, FREYALH***, LACHOT***, DALLA CIRCA***, BURON***, — Entr. : SCHIRSCHIN. — Au total : 35.		Arbitrage de M. BARRERAN.	
<b>NIMES</b>	4 (2)	Nîmes. — BERNARD*** — KETTACHE***, CHARLES-ALFRED***, NOEL*** — BARLAGET*** — BASHARA***, DUPIN***, FOURNIER***, PARODI***, DIERAHLI***, VAN RHYN***, — Entr. : FIROUD. — Au total : 39.		14.110.64 F. 4.683 spect.	Compte tenu des difficultés d'équilibre dues à l'état du sol, les deux équipes ont fait des efforts louables pour donner un bon spectacle. Plus vite en action, les Lensais marquèrent dès la 3 <sup>e</sup> minute, mais les locaux résistèrent et parvinrent à égaliser plus à l'aise. Par la suite, avant le repos, à la surprise, les Lensais résistèrent à leur tour et leurs efforts furent couronnés par un but d'égalisation. Ce ne fut qu'en fin de match que les Nimois purent assurer définitivement leur victoire.
<b>LENS</b>	2 (1)	Lens. — CLEMENT*** — POLONIA***, BIDZINSKI***, PLACZER*** — BIGANSKI***, DELOFFRE*** — MAROTIN***, WISNIESKI***, OUDJANI***, KOSKO***, LECH***, — Entr. : FRUCHART. — Au total : 41.		Arbitrage de M. SCHWINTZ.	
<b>STADE FRANÇAIS</b>	1 (1)	Stade Français. — CARNUS*** — STASIAK***, LEROND***, RACON-SIRE***, HERANGER***, RACOURT*** — FEFFET***, ESCHMANN***, BRIDA***, STARO***, LOUBET***, — Entr. : ROSSI. — Au total : 35.		9.581.50 F. 2.315 spect.	En première mi-temps, le Stade a tenté de passer l'occasion de creuser un écart sensible devant Grenoble. Par la suite, les Alpains se montrèrent totalement dominés par le Stade, mais eurent la malchance de voir leurs balles stoppées trois fois par les montais du but; en deux autres occasions, l'arbitre effectua des arrêts quasi miraculeux. Match nul encourageant pour Grenoble inquiet pour le Stade.
<b>GRENOBLE</b>	1 (0)	Grenoble. — ALBERTO*** — FOSSOU***, DONNARI***, MOURIER*** — DESGRANDES***, LUDO*** — SERIA***, MAGNI***, STOPRA***, GULLAB***, ROULLER***, — Entr. : MOLINA. — Au total : 39.		Arbitrage de M. ZUSCHER.	



MARYAN

Les leaders actuels des « Etoiles », les internationaux MARYAN et CHARLES-ALFRED se livrent depuis plusieurs semaines une lutte ardente.

A l'issue de la 35<sup>e</sup> journée, une seule étoile les sépare.

CHARLES-ALFRED



# pierjac

# COGNAC DENIS - MOUNIE





**CLASSEMENT DES BUOIRS**

- 1 BUTS : Canet (L.)
- 12 BUTS : B. S. (L.)
- 11 BUTS : Bartrand (Canet)
- 10 BUTS : Banel (Boulogne) Boukha (Monts)
- 9 BUTS : Sordis (Boulogne) Bouche (Limoges)
- 8 BUTS : Douay (Boulogne), Cristol (L.)

**ATTIQUES**

- Nantes (44 buts) a toujours l'attaque la plus efficace
- Evry (L.) et St-Saturne (42 buts)
- Le plus mauvais attaque : L. (24 buts)

**DEFENSES**

- Le meilleur défenseur reste celui de Metz (5 buts en 19 matchs)
- Troyes (42 buts) continue à défendre la plus perméable

**SPECTATEURS ET RECETTES**

- 6 095 spectateurs ont assisté aux trois rencontres jouées pour une recette totale de 182 19 F
- Le recordateur le moins vu : A.P. Limoges (à Saint-Ouen) 358 spectateurs seulement

# HERBIN et FERRIER K-O

**SAINT-ETIENNE** — Dans leur premier match de championnat, les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.

# Du bon MILANOVIC

Il faut pas plus pour savoir que les autres du monde entier.

# SAMPER sans saproche

Il faut pas plus pour savoir que les autres du monde entier.

## BÉZIERS-SAINT-ÉTIENNE (1-1)

Le milieu du terrain. Avec toute une puissance de défense, les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.

## LE HAVRE-ROUBAIX (4-1)

Les deux équipes ont joué un match très serré, avec de nombreuses occasions de marquer.

## C.A.P.-LIMOGES (3-3)

Les deux équipes ont joué un match très serré, avec de nombreuses occasions de marquer.

St Etienne 1 (1)	SAINT-ETIENNE	Philippe, Sbaiz, Tylinski, Polny — 1er Guy (S-E), 62e Cristol (B)	10 990.05 F	Sur un terrain entièrement transformé, le "Gros Caillou" de Saint-Etienne a battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.	1
Béziers 1 (0)	BÉZIER	Barabedian — Lavigne, Perrot, Cassere, Bourdier, Sura — Thour, Vidal, Glanel, Cristol (S-E), 62e Cristol (B)	3 850.000	Les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.	1
Le Havre 4 (0)	LE HAVRE	Sammy, Lafay, Philippe, Ruess — Schelke, Banel, Ferrar, Bouckha, A. Soukhanov, Entraineur : D. Lurie	6 010.000	Les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.	1
Roubaix 1 (0)	ROUBAIX	Sammy, Lafay, Philippe, Ruess — Schelke, Banel, Ferrar, Bouckha, A. Soukhanov, Entraineur : D. Lurie	2 210.000	Les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.	1
C.A. Paris 3 (1)	C.A. PARIS	Sammy, Lafay, Philippe, Ruess — Schelke, Banel, Ferrar, Bouckha, A. Soukhanov, Entraineur : D. Lurie	1 295.000	Les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.	1
Limoges 3 (1)	LIMOGES	Sammy, Lafay, Philippe, Ruess — Schelke, Banel, Ferrar, Bouckha, A. Soukhanov, Entraineur : D. Lurie	3 350.000	Les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.	1
Le Havre 3 (2)	LE HAVRE	Sammy, Lafay, Philippe, Ruess — Schelke, Banel, Ferrar, Bouckha, A. Soukhanov, Entraineur : D. Lurie	1 955.000	Les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.	1
Boulogne 2 (1)	BOULOGNE	Sammy, Lafay, Philippe, Ruess — Schelke, Banel, Ferrar, Bouckha, A. Soukhanov, Entraineur : D. Lurie	1 365.000	Les "Gros Cailloux" ont battu le "Gros Caillou" de Boulogne (2-0) à la fin de la saison 1980-81.	1

Clubs	Pts	Matchs	Terrain	Advers	Buts
1 St-Etienne	32	19	14	4	1
2 Nantes	31	20	14	3	3
3 Le Havre	29	21	12	5	4
4 Metz	25	19	9	7	3
5 Red Star	25	20	10	5	8
6 Sochaux	23	19	8	7	4
7 Boulogne	22	21	8	6	7
8 Béziers	22	22	10	10	2
9 Limoges	21	21	8	5	8
10 Troyes	20	20	7	6	7
11 Canet	19	21	8	3	10
12 Besancon	18	20	7	4	9
13 Roubaix	16	20	5	6	9
14 Cherbourg	16	20	3	10	7
15 Troyes	16	20	5	6	9
16 Fribourg	13	20	5	12	1
17 Metz	9	20	3	14	3
18 Ais	9	20	2	13	1
19 Toulon	9	20	2	13	1
	384	384	145	94	145



## COUPE 32: "Tout le monde sur le pont!"

## Nice

● Monaco -  
Draguignan (CFA)

[illegible]

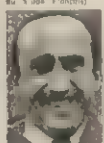
Lo pronostic du Niagara SERA (en ne quille  
pas la Côte) MOHAWQ par 1.0



### Fontainebleau

● Nîmes -  
Chaumont (CFA)

N'avez-vous plus de belle assurance de  
 CHAUMONT (floriss. et leader) depuis  
 A NOYER ? La critique générale sur les  
 bons de poche des deux est à la fin et  
 Planque



Lean ROSSI (1  
M a ) : Nimes,  
royant.

## Vermailler

● **Boulogne - Bagnaux-Nemours (Rég.)**

BACUNUS NIMOUR est defuntionis ab 16  
 annis Paris 12 do-  
 a 11 n n n n n n n n n n n n  
 n n n n n n n n n n n n  
 n n n n n n n n n n n n  
 a PRONOTIC da fer a 13 Ande v



Andre LEROND  
Moi je suis un  
match nul

## Colmar

● R.C. Strasbourg -  
Mulhouse (CEA)

**STASBOURG** le 26 juillet 1944 à 10 heures  
Monsieur le Ministre de l'Air et du Commerce  
Aéronautique  
Paris  
J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint les documents  
relatifs aux opérations effectuées par la Direction  
générale de l'Aéronautique pendant le mois de juin  
1944.

Mme Duffe  
U  
le 26 juillet 1944  
à Paris  
Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre,  
l'assurance de ma haute considération.

PROMOTIF DE L'AIR ARRIVÉE



José ARRIBAS :  
Strasbourg, mais  
du peu.

## CES QUATRE AMATEURS PEUVENT ÉTONNER

[illegible]

Quelques additions nous apprenant que : « Division I » quatre fois = Division II ; « deux » et « Division I » et « clubs de C.F.A. » deux fois = Division I ; « et Régionale » = Division II ; « une » = Division I ; « et C.F.A. », trois fois = Division I ; « et Régionale » trois fois = C.F.A. ; « et Régionale » et, ont = trois entre « Régionaux ».

Où le compte y est. Précisons encore que lors du tirage au sort on avait divisé la France en quatre pour éviter de trop longs déplacements. Et maintenant, faites vos jeux, à condition qu'il y ait un amical du tiré.



### • Les grands entre eux

Paris des Petites	Caen	Val-de-Seine	Nîmes
<p>● RENNES - STADE</p> <p>RENNES se reprend tout à fait</p>	<p>● ROUEN - LE HAVRE</p> <p>ROUEN a été très bon</p>	<p>● LENS - LILLÉ</p> <p>LENS a été très bon</p>	<p>● MARSEILLE - BEZIERS</p> <p>MARSEILLE a été très bon</p>
<p>● STADE</p> <p>STADE a été très bon</p>	<p>● LE HAVRE - possible</p> <p>Le Havre a été très bon</p>	<p>● L</p> <p>L a été très bon</p>	<p>● BEZIERS</p> <p>BEZIERS a été très bon</p>
<p>● PUBLICITE</p> <p>PUBLICITE a été très bon</p>	<p>● MEMOIRE</p> <p>MEMOIRE a été très bon</p>	<p>● LE PRONOSTIC de Henri ALBERTO, gardien de but</p> <p>LE PRONOSTIC de Henri ALBERTO, gardien de but</p>	<p>● LE PRONOSTIC de Jean JOURNET</p> <p>LE PRONOSTIC de Jean JOURNET</p>
<p>● LE PRONOSTIC de Jean JOURNET</p> <p>LE PRONOSTIC de Jean JOURNET</p>	<p>● LE PRONOSTIC de Henri ALBERTO, gardien de but</p> <p>LE PRONOSTIC de Henri ALBERTO, gardien de but</p>	<p>● MARCEL</p> <p>MARCEL a été très bon</p>	<p>● MARSEILLE</p> <p>MARSEILLE a été très bon</p>

• **On est entre pros**

[illegible]

## • Les "purs" s'exterminent

1. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	1. CHARENTAIS
2. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	2. CHARENTAIS
3. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	3. CHARENTAIS
4. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	4. CHARENTAIS
5. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	5. CHARENTAIS
6. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	6. CHARENTAIS
7. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	7. CHARENTAIS
8. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	8. CHARENTAIS
9. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	9. CHARENTAIS
10. CHARENTAIS : D. 1000 c. 10000	CHARENTAIS A. 5. 10000	10. CHARENTAIS

### • L'assaut des amateurs

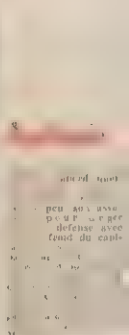
[illegible]

# ESPAGNE : 0 — FRANCE : 0

## BARCELONE A VU :

par Max URBINI — Photos Roger KRIEGER et André LECOQ

### UNE DÉFENSE QUI FAIT

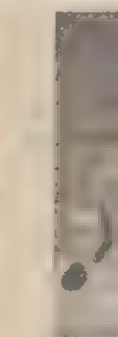
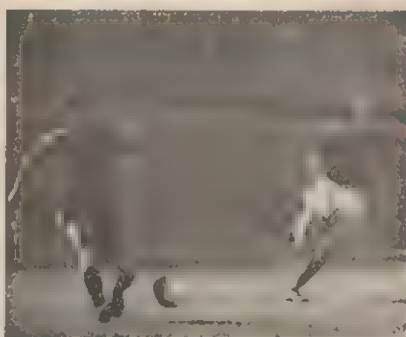


Les quatre envoyés spéciaux de « France football » à Barcelone ont noté (sans se consulter) les joueurs Tricolores selon le système des Étoiles (de 0 à 6) vivement apprécié en championnat.

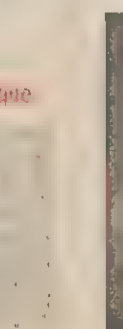
	Ferran URBINI	Verges	Gilpin	Total
Bernard	5	5	5	20
Wendling	4	4	4	16
Lefrand	4	4	4	16
Marcen	4	4	4	16
Chorda	4	4	4	16
Lehoucq	4	4	4	16
Boiscl	4	4	4	16
Gouss	4	4	4	16
Louis	4	4	4	16
Maximilien	4	4	4	16
Sauvage	4	4	4	16
	45	45	45	135

Nos envoyés spéciaux classent donc ainsi les Tricolores :

1. BERNARD 20 ; 2. MARCEN 16 ; 3. BOISCL 16 ; 4. LUIS 16 ; 5. CHORDA 16 ; 6. WENDLING 16 ; 7. LÉFRAND 16 ; 8. SAUVAGE 16 ; 9. FERRAN, GOUSS, LEHOUCQ, MAXIMILIEN, GILPIN 12.



### UNE ATTAQUE QUI CHERCH





Le qualificatif qui s'attache à leur nom explique parfaitement le comportement d'un ensemble animé d'un esprit de corps exceptionnel et dont on peut attendre sans crainte la sortie contre l'Angleterre (27 février au Parc) en Coupe d'Europe des Nations.

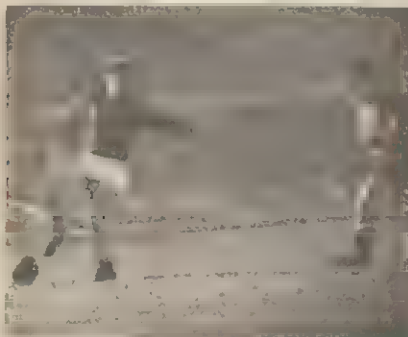
à l'aise dans un système qui permet à des arçons de se tenir à

meut contre la ligne, le Sedanaix avait

me

de fois il ne craignait personne et

circonstances (notre



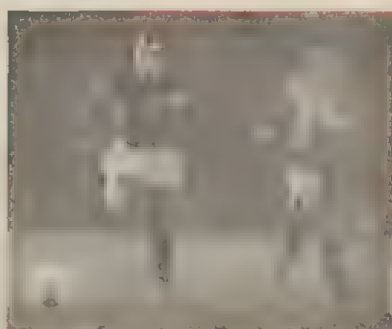
comme BONNEL, qui  
cette fois, avec quel-  
ques petits efforts  
aussi fort bien de très  
sola mouvementé  
contre attaque. Il est  
droit ainsi à un coup  
de chapeau de la plu-  
part des journaux in-

## OUI CHERCHE ENCORE L'ÉTINCELLE



GILBERT qui fut un  
bon fils, généreux,  
un bon ami.  
Il fut pas le  
meilleur. On dit  
qu'il était excellent  
et qu'il le fut.

Mais Georges  
qui fut le  
meilleur photo,



comme un être de  
 la nature, et hier  
 au pied du ciel p  
 maître, donna  
 l'expression de pou-  
 voir et lever la déci-  
 sion, mais natu- par  
 fois de clair  
 pour paraître  
 son accusa-  
 ment  
 être mieux et  
 un rôle de d

*“De l’audace, encore de l’audace !”*

16



---

**France Football** 17

# ROBIN (Reims)



ILS étaient tous deux membres à part entière de l'Équipe de France Amateurs, vainqueurs la saison passée et brutalement tués. Ils ont tellement joué dans leur club qu'ils ont même été nommés dans l'équipe nationale.

Chaque semaine, Robin, allié avec Chamusca, était toujours défenseur en Équipe Nationale.

Le 30 mars prochain, l'Équipe de France va inaugurer son saisonnière chargée avec l'Hollande-France puis se retrouvera le 10 avril à l'Amst' à Dakh' de 11 à 22 avril) et puis vendredi à Franc-en-l'Am' (le 11 mai) et le Tournoi International de Londres (du 13 au 23 mai).

## JEUX ET JEUX

En septembre, la saison recommence. On continuera selon l'habitude de chacun par les Jeux Méditerranéens qualifiés pour les Jeux Olympiques.

Il nous arrivons alors au but de la saison, les Jeux Olympiques. Ils participent à la saison des Jeux Olympiques avec comme objectif principal la qualification pour le tournoi de Tokyo.

En 1964, le règlement olympique fera la part moins belle aux pays qui n'ont pas participé à la saison. Les Jeux Olympiques de Tokyo, en 1964, ont été organisés par le Japon.

De nos jours, les Jeux Olympiques participent à la Coupe du Monde pour participer aux Jeux Olympiques. C'est déjà là un stage valable.

La France pourrait donc aligner une équipe assez forte comparativement aux autres nations respectives. Les Jeux Olympiques de Tokyo, en 1964, ont été organisés par le Japon.

## ENGAGEMENT D'HONNEUR

M. Jean Rigas, sélectionneur et adjoint à Albert Borio, a été nommé à la tête de l'équipe de France 1963-1964. Les rencontres ne manquent pas. Les hommes nous les avons.

Si nous avions encore Robin et Chamusca, nous serions tranquilles. Les hommes nous les avons.

Accrochés de jouer en Équipe de France Amateurs.

Où, ils sont formels, mais également, ils dépendent de leur club.

Mais ne vont ils pas devenir officiers professionnels par leur participation dans l'équipe nationale ?

Il peuvent rester amateurs, mais ils peuvent aussi changer d'idée par la force des événements.

Bien sûr, mais chaque Olympique nous amène les mêmes soucis. Les meilleurs joueurs sont pris par les clubs pour, c'est la règle.

Il nous faut donc attendre pour voir si les événements nous permettent de prendre nos prévisions, comme d'habitude.

Nous allons demander aux clubs de nous les laisser.

# et STAMM (Sedan)



refuseront-ils de devenir professionnels pour participer aux J.O. ?

Vous croyez que Stamm et Chamusca ne vont pas devenir professionnels ?

Vous croyez que Stamm et Chamusca ne vont pas devenir professionnels ?

Vous croyez que Stamm et Chamusca ne vont pas devenir professionnels ?

Vous croyez que Stamm et Chamusca ne vont pas devenir professionnels ?

Vous croyez que Stamm et Chamusca ne vont pas devenir professionnels ?

# QUENOILLE et LEWANDOSKI VEDETES A SAINT-GERMAIN

SAINT-GERMAIN - Roger Quenille ne fut pas de ceux qui, à la fin de la saison, se retirent dans leur club. Après la saison, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Les hommes de Lewandowski se rendront à la Coupe du Monde, ils ont été nommés entraîneurs de l'équipe de France Amateurs.

Quenille était déjà entraîneur de l'équipe de France Amateurs, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Avec Quenille, citons Lepage, Bonhay et le bon joueur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Après la saison, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Les hommes de Lewandowski se rendront à la Coupe du Monde, ils ont été nommés entraîneurs de l'équipe de France Amateurs.

Quenille était déjà entraîneur de l'équipe de France Amateurs, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Avec Quenille, citons Lepage, Bonhay et le bon joueur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

# MAIGRÉ GRILLET, CRÉTEL S'ENLÈVE A BLOIS

BLOIS - Le match entre Blois et Reims, le 10 mai, a été très intéressant. Les hommes de Lewandowski se rendront à la Coupe du Monde, ils ont été nommés entraîneurs de l'équipe de France Amateurs.

Quenille était déjà entraîneur de l'équipe de France Amateurs, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Avec Quenille, citons Lepage, Bonhay et le bon joueur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Après la saison, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Les hommes de Lewandowski se rendront à la Coupe du Monde, ils ont été nommés entraîneurs de l'équipe de France Amateurs.

Quenille était déjà entraîneur de l'équipe de France Amateurs, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Avec Quenille, citons Lepage, Bonhay et le bon joueur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

# MAINTREUIL BAT PAR L'ARBITRE ET BRES

BREST - Le CA Maintreuil, l'équipe en forme de moment, a joué sa saison sur le terrain de l'équipe de France Amateurs.

Quenille était déjà entraîneur de l'équipe de France Amateurs, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Avec Quenille, citons Lepage, Bonhay et le bon joueur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Après la saison, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Les hommes de Lewandowski se rendront à la Coupe du Monde, ils ont été nommés entraîneurs de l'équipe de France Amateurs.

Quenille était déjà entraîneur de l'équipe de France Amateurs, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Avec Quenille, citons Lepage, Bonhay et le bon joueur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

# LEGRAND (encore) FAI GAGNER FONTAINEBLEAU

FONTAINEBLEAU - L'équipe de Michel Jacques, qui n'a pas pu aller à la Coupe du Monde, a été nommée entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille était déjà entraîneur de l'équipe de France Amateurs, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Avec Quenille, citons Lepage, Bonhay et le bon joueur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.

Après la saison, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Les hommes de Lewandowski se rendront à la Coupe du Monde, ils ont été nommés entraîneurs de l'équipe de France Amateurs.

Quenille était déjà entraîneur de l'équipe de France Amateurs, il a été nommé entraîneur de l'équipe de France Amateurs.

Avec Quenille, citons Lepage, Bonhay et le bon joueur de l'équipe de France Amateurs.

Quenille, encore lui, récidive à la SF.



## ROBERT

### MÉRITAIT MEUX

« OUI — C'est avant une peine de dix ans... »  
« OUI — C'est avant une peine de dix ans... »  
« OUI — C'est avant une peine de dix ans... »

« OUI — C'est avant une peine de dix ans... »  
« OUI — C'est avant une peine de dix ans... »  
« OUI — C'est avant une peine de dix ans... »

## AL

### COMMENCE BIEN L'ANNÉE

ALACIO. — Les Alacianos jouent leur premier match de 1963 sur la pelouse du stade de Naxos le 10 cette occasion les responsables alacianos présents ont pour la première fois une nouvelle recrue à leur actif sur lequel on fondait de grands espoirs, qui prenait la place de Desaut, indisponible. Ce nouveau joueur n'a pas été très convaincant mais c'est à lui que revient le mérite du but égalisateur.

## ROEN, PLUS ENHANCÉ PAR LE RASTE QU'EN ROEN

REIMS. — Le contraste était si évident dans les vestiaires entre l'enthousiasme des Roennais et le doute des Reimais que...

### Les meilleurs buteurs C.F.A.

- 1. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 2. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 3. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 4. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 5. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 6. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 7. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 8. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 9. Jean Bourgeois Châteauneuf
- 10. Jean Bourgeois Châteauneuf

## ANNECY QUALIFIÉ POUR LA COUPE

ANNECY. — Le club annecien a été qualifié pour la Coupe de France après avoir battu le club de...

ANNECY. — Le club annecien a été qualifié pour la Coupe de France après avoir battu le club de...

MOUTON

## SABAT CHAUMONT

CHAUMONT. — Lorsque l'entraîneur de Sabat Chaumont a vu la fin de cette rencontre à l'issue de laquelle les joueurs de Sabat Chaumont ont été...

Les Sabat Chaumont ont été qualifiés pour la Coupe de France après avoir battu le club de...

## BURDA SAUVEUR

### DE MORT

BORDEAUX. — Le football comporte beaucoup d'aspects, certes, mais il en est un qui est le plus intéressant...

## AUDUN A QUEVILLÉ ÉTAIT INFRANCHISSABLE

QUEVILLÉ. — Le football comporte beaucoup d'aspects, certes, mais il en est un qui est le plus intéressant...

Les joueurs de Quevillé ont été qualifiés pour la Coupe de France après avoir battu le club de...

## POUR LE CHALLENGE GÉO-LEFÈVRE BELLOT TRANSCENDANT MAIS LE MANS GAGNE

LE MANS. — Le club du Mans a gagné le Challenge Géo-Lefèvre après avoir battu le club de...

Les joueurs du Mans ont été qualifiés pour la Coupe de France après avoir battu le club de...

Le Mans a gagné le Challenge Géo-Lefèvre après avoir battu le club de...

Le Mans a gagné le Challenge Géo-Lefèvre après avoir battu le club de...

Le Mans a gagné le Challenge Géo-Lefèvre après avoir battu le club de...

Le Mans a gagné le Challenge Géo-Lefèvre après avoir battu le club de...











France Football 23

# Les championnats étrangers de A à Z

## Italie

(17<sup>e</sup> journée)  
Fin des matches aller

Juventus	3	Cagliari	0
Inter	0	Parma	0
Modena	0	Atalanta	1
Fiorentina	0	Atalanta	1
Parma	0	Atalanta	1
Atalanta	0	Parma	1
Parma	0	Atalanta	1
Atalanta	0	Parma	1

Atalanta	0	Parma	1
Parma	0	Atalanta	1
Atalanta	0	Parma	1
Parma	0	Atalanta	1
Atalanta	0	Parma	1
Parma	0	Atalanta	1
Atalanta	0	Parma	1
Parma	0	Atalanta	1

## Espagne

6<sup>e</sup> journée

Real	4	Barça	0
Valencia	0	Barça	0
Real	4	Barça	0
Valencia	0	Barça	0
Real	4	Barça	0
Valencia	0	Barça	0
Real	4	Barça	0
Valencia	0	Barça	0

## Tunisie

ES	4	AS	0
ES	4	AS	0
ES	4	AS	0
ES	4	AS	0
ES	4	AS	0
ES	4	AS	0
ES	4	AS	0
ES	4	AS	0

## SIN DE BOLOGNE

IN PRESSIONE

DANS le cadre du pro-

jet de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

de l'Union, le Sin de

Bologna a été invité à

participer à la compétition

## La Juventus championne d'hiver

Il y a eu temps qui continue à offrir aux fans de la Juventus le spectacle d'un grand joueur à la pointe qui n'a pas un instant hésité.

En Italie, la Juventus a pris sa revanche sur le Milan à l'issue d'un match nul à l'issue duquel les deux équipes se sont séparées à égalité.

En Italie, la Juventus a pris sa revanche sur le Milan à l'issue d'un match nul à l'issue duquel les deux équipes se sont séparées à égalité.

En Italie, la Juventus a pris sa revanche sur le Milan à l'issue d'un match nul à l'issue duquel les deux équipes se sont séparées à égalité.

En Italie, la Juventus a pris sa revanche sur le Milan à l'issue d'un match nul à l'issue duquel les deux équipes se sont séparées à égalité.

son terrain 1011 devant l'un des dévotion de la Juventus.

En Italie, la Juventus a pris sa revanche sur le Milan à l'issue d'un match nul à l'issue duquel les deux équipes se sont séparées à égalité.

En Italie, la Juventus a pris sa revanche sur le Milan à l'issue d'un match nul à l'issue duquel les deux équipes se sont séparées à égalité.

En Italie, la Juventus a pris sa revanche sur le Milan à l'issue d'un match nul à l'issue duquel les deux équipes se sont séparées à égalité.

En Italie, la Juventus a pris sa revanche sur le Milan à l'issue d'un match nul à l'issue duquel les deux équipes se sont séparées à égalité.

## Allemagne

LIGUE DU NORD

Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0

Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0
Bayern	1	Eintracht	0

LIGUE DE LOUEST

Vier	1	Eintracht	0
Vier	1	Eintracht	0
Vier	1	Eintracht	0
Vier	1	Eintracht	0
Vier	1	Eintracht	0
Vier	1	Eintracht	0
Vier	1	Eintracht	0
Vier	1	Eintracht	0

LIGUE DU SUD

Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0

LIGUE DU SUD OUEST

Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0

LIGUE DE BERLIN

Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0

Admission

Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0

Portugal

Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0

Grèce

Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0

Matchs internationaux

Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0
Eintracht	1	Eintracht	0

Avec un produit, ou un service, ou fait de la publicité, ou soit ce qu'on achète.

## LES AVEUGLES DE MODÈNE

(Ferruccio Barbenni)



Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène. Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène.

Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène. Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène.

Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène. Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène.

Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène. Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène.

Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène. Il présente lui-même au public, comme vient de le faire à l'occasion du tournoi de Modène, les aveugles de Modène.



# Gabriele HANOT :

en regardant vivre le football du monde

## un bon chemin pour saisir le monde de la manière

P our lui, le football est une règle de vie, un ordre religieux, une mystique, et il ne supporte pas que ses pratiquants se contentent de peu. C'est pourquoi le métier d'entraîneur ne répond pas à ses exigences et le laisse insatisfait. Parce que son idéal est trahi, et aussi le souvenir de sa carrière active.

Vingt-deux fois international, de 1933 à 1942, il a tracé, avec son partenaire de l'équipe de France, Rienne Muller, la légende, l'épopée d'une ligne d'attaque athlétique, rapide, l'engouement de tout son corps, adeptes d'un football de force, implacable au milieu et à ses débuts, le match le plus hétéroclite se déroula en 1938 à Naples, où nos deux hommes, avec le concours de l'arrière central Jordan, livrèrent en respect l'équipe d'Italie, portée par une foule vociférante et ne s'inclinèrent qu'une fois, d'ailleurs, par suite d'une mésestime défective et non d'une mise hors de position. Rappelaux pour l'histoire que notre équipe était ainsi formée :

"Ligne : Vandoren, Jordan, Muller ; Bourbotte, Diagne ; Aston, Ben Barek, Jean Nicolas, Heutscher, Vermeire. Au milieu : Jules Vandoren qu'il s'agit ; après un carrière active, qu'il passa à l'olympique Lillois, sous les couleurs duquel il gagna le premier championnat de France professionnel (1932-33), avec comme partenaires fidèles Georges Beaucourt, il sembla enfoncer dans son village son coéquipier, qui passa aussi son brevet d'entraîneur. Puis les chemins se séparèrent. Heutscher, qui avait profité des notions du football afin de poursuivre ses études et d'obtenir un diplôme, est maintenant chef des services de contentieux aux mines d'Aniche. Vandoren, en embrassant la carrière d'entraîneur, a répondu à une vocation ; mieux encore, à une mission."

### UN EXEMPLE

I l a aujourd'hui cinquante-quatre ans, et le feu de sa prime jeunesse. Il n'a pas besoin, ce bel athlète de 1 m 83 et de 78 kilos, de plus de 12 centimètres pour parcourir les 100 mètres. Ses qualités morales sont aussi grandes que sa valeur physique.

Une médiocrité ou son revers, Jules Vandoren est si consciencieux, tellement habitué à "s'occuper" jusqu'à l'extrême limite, qu'il voudrait que les joueurs dont il a la charge soient aussi peu mécontents que lui de leur temps et de leur peine. Les exigences auxquelles il les soumet leur paraissent parfois excessives ; un professionnel, qui fait remporter dans l'équipe de France 1938, de la Coupe du Monde en Suède, le rempli de stapefaction en lui disant :

"Quand le vieux à votre entraînement, le me demande et le m'aurait pas mieux fait de continuer à pointer ma fiche de présence à l'usine !" Ce propos semble à Vandoren la plus grande injure à la profession de joueur, qui est un métier d'élite, demandant des qualités exceptionnelles, un idéal constant, un mode de vie très régulier, un jugement favorable porté par le public, qui aime le talent, mais aussi le courage. Peut-être la rigueur de l'ancien compagnon de Muller outrepasse-t-elle la moyenne des bonnes volitions connues à sa direction technique et tactique ; toujours est-il qu'il n'a trouvé ni chez les professionnels ni chez les amateurs (sauf à l'Argo d'Orléans) le terrain propice à l'expansion de ses conceptions et de son enseignement. Le Real Sar, Reims, Gand, le LOSC ne l'ont pas plus retenu que l'Ascap (de l'Alsace), et malgré dassa, aujourd'hui, le Stade Athlétique de Caen, bientôt peut-être le F.C. Tours.

### UN HEBERT 1963

C ET homme d'énergie, sans compromission, qui a le culte du football, il voudrait le placer à la tête d'un "séminaire" du football, d'un stage de perfectionnement pour jeunes gens de série à dix-neuf ans, acceptant de vivre sagement, même si le dore, dans l'atmosphère d'un village pendant une saison et demi ou deux semaines. Une vingtaine de footballeurs d'entraîneurs, sous la direction de l'ancien, par exemple, et auraient à leur disposition les installations propres à leurs progrès. Jules Vandoren représenterait, en compagnie des footballeurs du moment, le l'hebdomadaire, ouant 1914, en ce même lieu, par Georges Hebert et les athlètes complets : Géo André et Pierre Paillet.

Il serait nécessaire, pour mener à bien une telle entreprise, d'obtenir le concours, sportif et financier, des clubs, de la Ligue nationale et de la Fédération.

Il serait également indispensable que les dirigeants reconnaissent comme valable la forte personnalité de Vandoren et admettent son franc-parler, de même qu'il a, à vingt-cinq ans, les athlètes d'un franc jeu sur le terrain. Car notre entraîneur a du caractère et il ne refuse pas le sursaut de l'honneur, tel que cet Indien est appelé dans un conte de Voltaire. Une comparaison ne manquera pas non plus de justesse entre lui et l'immortel personnage d'Alceste, qui a écrit sous les traits de l'hebdomadaire, à qui il donne tort en apparence, mais raison au fond. Jules Vandoren, l'entraîneur, devenant misanthrope par déception de ne pas voir ses joueurs et ses dirigeants aller, comme il le fait, au bout de leur effort.

### MEFAIT DU MECENAT

E MIL OSTERREICHER, qui est pourtant un directeur sportif et un "animateur" plus qu'un simple entraîneur, veut d'être victime du feu de matance des techniciens, malgré ses brillants titres de service et la réputation mondiale dont il jouit. Il doit responsable de l'écueil, quand s'est levée la révolte hongroise de Budapest ; il partit, avec toute l'équipe, pour l'étranger, la présence devant l'Atletico Bilbao pour le match retour de Coupe d'Europe, qui eut lieu à Bruxelles. Il n'aurait pas dû aller de concert. Le club espagnol avait gagné chez lui, 3-2 ; il réussit 3-3 au retour et se qualifia aux dépens de

Prakas, Koestel, Csibor, Boazit, Hudeghoff, Grosics, handicapés. Il est vrai, par un après-midi dominical, passé entre Gustav Sebes, envoyé spécial sportif de la capitale magyar et conseiller de la royauté un pays, et Emil Osterreicher, adversaire de la réintégration.

Osterreicher demeura fidèle à sa ligne de conduite : après un an de séjour à Vienne qui, sans doute parce qu'elle fut la capitale du royaume austro-hongrois, est devenue la ville de refuge des Mayague, il fut engagé par le Real Madrid, en même temps que Prakas, dont, à peu près seul, il avait osé assumer avec confiance la réintégration de la classe internationale.

Au Real — qui se félicita de lui avoir fait confiance — il fut le joueur, une place de juge clairvoyant des valeurs, de conseiller et ami des joueurs, de conseiller d'entraîneurs, de joueurs, certains au début, de l'équipe de la Real, l'entraîneur du Real, et de l'entraîneur de l'équipe de l'Atletico de Bilbao. Mais le succès exemplaire ne vint pas, et Osterreicher doit partir.

### CORDE A L'ARC DES PROFESSIONNELS

T ANT à la Fédération qu'à la Ligue nationale, des Commissions s'occupent du reclassement de tous les joueurs professionnels en fin de carrière active, comme si le métier de footballeur constituait un déclassement !

Il est cependant possible, et même recommandable, de maintenir dans leur spécialité les professionnels qui, vers l'âge de trente-cinq ans, commencent à peine pour suivre la cadence de la première ou de la seconde division.

Les uns obtiennent une licence ex-professionnelle et sont autorisés à jouer dans les équipes amateurs, ou ils occupent en général un poste clé, comme celui d'entraîneur ou d'entraîneur central, qui n'est pas nécessairement en relation directe avec la place qu'ils tenaient du temps de leur pleine activité.

D'autres, plus nombreux, s'orientent vers la "carrière d'entraîneur". Presque toutes les équipes professionnelles et les équipes de C.F.A., sans exception de nombreuses équipes régionales, sont entraînées par des hommes, français et parfois étrangers, qui ont fait carrière dans notre pays.

Mais une troisième voie devrait être ouverte aux professionnels en déclin et qui, à défaut d'une technique impeccable, de qualités de démonstrateur, de sens pédagogique d'entraînement ou de talent d'animateur, se sont signalés par une connaissance précise du jeu et un jugement précis. On ne deviendrait-il pas, après avoir été longtemps joueurs, et intellectuellement braves, des entraîneurs d'entraîneurs, qui ne seraient ainsi pour eux la catégorie d'arbitres professionnels qui n'importe de jouer.

Toutes les semaines, après chaque tour de championnat, une infime minorité de ceux qui ont tenu le sifflet trouvent après avoir vu la presse sportive et des spécialistes. Les techniciens de l'arbitrage affirment que 90 % des directeurs de jeu sont insuffisants, alors que 10 % seulement sont valables.

Pour tenter de renverser la proportion, il semble évident que l'expérience d'anciens footballeurs professionnels serait salutaire.

La formation de ces arbitres novateurs eût été excellentement pratique et mettrait en œuvre une partie habituelle du terrain, tandis que, jusqu'à présent, le travail d'arbitre est surtout théorique. On prouve, à l'examen, que l'on connaît bien les règles ; après quoi, mais après quoi seulement, on passe sur le champ de jeu, on lève le bras, on salue le processus interne, qui donnerait aux candidats l'occasion de montrer leurs réflexes, leur coup d'œil, la rapidité de leur jugement, leurs dons et aptitudes. La mémoire interviendrait ensuite pour le reste, c'est-à-dire pour la connaissance, l'ensemble et l'efficacité, des dix-sept lois qui régissent le football.

Même les esprits les plus confortablement et obstinément installés dans la tradition et l'ordre établi ne peuvent pas ne pas voir à la fois quelle opportune réforme générale et quel utile débouché seraient assurés par l'instauration d'une catégorie d'arbitres professionnels.

## Ets MARCEL VILLETTE

TERRAINS DE SPORTS - STADES

36, r. Louis-Colmet à GENNEVILLIERS (Seine) GRE 28-47

Sont Concessionnaires pour la France du procédé ROTGRAND

Nouvelle cendre employée pour la construction de toutes pistes ultra-rapides en ALLEMAGNE - SUÈDE - SUISSE

Le record du Monde du 100 m de HART

Le record de France du 400 m de SEY

ont été réalisés sur la piste du Stade de LETZIGGRAND à ZURICH construite en ROTGRAND

Trois qualités de ROTGRAND : Pistes, Sols stabilisés, Tennis.



# LE FOOTBALL FRANCE FOOTBALL

## L'ACCIDENT DE LEBIDOIS

Nos lecteurs, qui ne nous laissent rien passer (et dont nous nous réjouissons), nous ont écrit en grand nombre pour rectifier les renseignements que nous avons publiés sur l'accident mortel survenu à Le Bidois.

Nous constatons que nous avons commis une erreur. En effet, c'est la vérité sur ce accident, telle qu'elle nous est revenue, nous ne pouvons pas nous empêcher de nous réjouir.

Le Bidois, sélectionné de la Ligue de Paris, était gardien de but du S.O. Est, aujourd'hui, le S.O. Charrenon. Dans un match du Championnat de Paris contre l'U.S. Suisse, il s'élança avec intempérance, à son habitude, pour arrêter une balle qui roulait à terre. Mais, au même moment, le pied de l'adversaire, Pollet, était parti. Le coup, sous la coiffure, fut si violent, que Le Bidois fut emporté sans connaissance et mourut dans les vestiaires.

Quant à Pollet, auteur involontaire de cette tragédie, il fut la victime d'un coup de poing après l'accident et ne joua plus de football.

Nous remercions tous nos lecteurs qui nous ont écrit pour rectifier nos erreurs de mémoire dans nos nouvelles. Nous regrettons seulement qu'un de nos lecteurs n'ait pu nous donner la date exacte de cet accident.

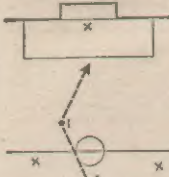


### Deux problèmes

« Je voudrais savoir si les buts marqués de la façon que je vais vous décrire sont valables ou non. »



A passer le ballon à B, mais le ballon n'est pas entré dans le but. Le ballon a touché la barre transversale et est retourné dans le but. Ce but est-il valide ?



L'équipe X domine et les arrivées dépassent la ligne médiane. Mais A n'a pas le ballon et ne peut pas le passer. Ce but est-il valide ?

« Le règlement n'est pas clair, mais des instructions ont été données aux arbitres pour qu'ils ne fassent plus intervenir la notion de la main ou du pied. Les buts sont donc valides. »

### La faible équipe de l'Ouest

« Un article sur le football de l'Ouest, paru dans votre journal, a été lu avec intérêt. Mais, dans l'article, il est dit que l'équipe de l'Ouest est faible. C'est une erreur. L'équipe de l'Ouest est forte et joue bien. »

(selon les renseignements que nous recevons) :  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)  
 Club (Argenteuil) - Montreuil (Argenteuil)

### Questions

« Je voudrais savoir si les buts marqués de la façon que je vais vous décrire sont valables ou non. »

### Adresses de clubs

« Voici les adresses de quelques clubs de football. »

### F. M.

« La Ligue de France de Football Association a décidé de créer une ligue de football de France-Midi-Pyrénées. »

### La jeune vague

« La Ligue de France de Football Association a décidé de créer une ligue de football de France-Midi-Pyrénées. »

## La lettre de la semaine HEUREUX ET RASSURÉS

« Il est difficile pour tous les amateurs de football de ne pas réagir avec grande joie aux succès de l'équipe de Sedan et par là de ne pas voir remonter sur le brillant article rédigé, la semaine dernière, dans le P. F. »

Depuis quelques semaines déjà, nous voyons les joueurs de notre équipe grandissante en tous les clubs de grandes villes et nous voyons grandir le nombre de clubs de football pure et simple d'un club comme l'U.S.T. Ce club, qui, depuis des années, donne à tous, non seulement des joies sportives inépuisables, mais également un très grand exemple de courage et de vaillance humaine. Nous sommes heureux et rassurés. Nous savons maintenant qu'il ne sera plus possible d'écrire la belle équipe de Sedan, première du championnat au profit de la grande ville de Marseille, par exemple, dix-neuvième de ce même championnat !

R. BERTIERE, Valenciennes (Nord).

### Colonna et Hess

« C'est avec joie que je lis l'article paru dans le P. F. sur les deux joueurs de l'équipe de Sedan, Colonna et Hess. »

« Les deux joueurs de l'équipe de Sedan, Colonna et Hess, sont de très bons joueurs. »

« Les deux joueurs de l'équipe de Sedan, Colonna et Hess, sont de très bons joueurs. »

### Passes de dirigeants

« Pour l'instant, nous ne voyons pas de passes de dirigeants. »

« Pour l'instant, nous ne voyons pas de passes de dirigeants. »

### Roger Lamy

« Je voudrais savoir si les buts marqués de la façon que je vais vous décrire sont valables ou non. »

« Les buts marqués de la façon que je vais vous décrire sont valables ou non. »

## PROPOS D'UN PROVINCIAL

par Roger CHABAUD

## THÉÂTRE 9

Le 20 décembre, une fois sur deux, est consacré à la Saint-Roger. C'est un jour où les clubs de football de la région de Sedan ont organisé une grande fête. »

La séance, on enchaîne pour nous dire que l'équipe de Sedan a gagné le match. »

Centrer les préoccupations provinciales, autour d'une compétition de football, pour le public d'inter-guerra dans l'équipe de France. »

Monaco et Sedan sont les deux plus fortes équipes de la région de Sedan. »

précisément, le Manqueux, que je n'ai jamais vu jouer.

Precisément, j'en ai vu Monaco. Il y avait un grand nombre de joueurs. »

Par-dessus le marché, si problème d'inter-guerra, il y a, maintenant, un autre problème, celui de l'inter-guerra. »

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de football. »

Je ne suis pas un homme de lettres, mais je suis un homme de football. »







# Nous n'avons plus à rougir



OMMENÇONS par une observation extrêmement curieuse.

En relevant de Barcelone, jeudi dernier, les envoyés spéciaux de la presse française, l'Espagne-France ont été accueillis par une foule désœuvrée de leurs amis, qui avaient assisté, devant leur écran de télévision, à la 2<sup>e</sup> mi-temps de ce même match.

Nous qui rendions très satisfaits du comportement des Français devant les Espagnols, nous n'avons trouvé que des sourires sceptiques de gens qui nous ont dit :

Cette 2<sup>e</sup> mi-temps nous a paru bien lente et bien médiocre. Les Français, certes, ont paru dominés. Mais à quel bon ! Ils étaient incapables de marquer et leurs tentatives semblaient, au départ, tropées d'inefficacité. Ah ! il n'y a pas de quoi se montrer fier !

Et comme nous essayions de leur dire combien notre sentiment était différent et combien ce match nul nous paraissait encourageant pour l'équipe de France, nous avons senti qu'il était impossible de les convaincre tout à fait.

Cas là, ils avaient vu le match comme nous et ils prétendaient que leur jugement valait bien le nôtre. C'est tout juste s'ils ne nous accusaient pas, amicalement, d'avoir subi l'influence de « l'ambiance » française à Barcelone et d'appuyer un peu nos conclusions en faveur des Français !



Et qui est étrange, c'est que la même chose n'était arrivée, quelques semaines ou à peine avant, à l'occasion du match qui opposait à Bari, les sélections de division II italiennes et françaises. C'était été une rencontre plébiscitée, élogée, parfois même, au cours de laquelle l'équipe française avait dû jouer avec beaucoup de brio pour faire échouer la luttu italienne. Eh bien ! cette fois encore, j'avais noté une opposition très nette entre les impressions de ceux qui avaient regardé les images télévisées de ce match (et qui s'étaient montrés extrêmement déçus) et celles des journalistes français présents à Bari.

A lors qu'un match de rugby est télévisé sans être peut-être même emballé, rebattu, magnifié par la télévision, il semble qu'un match de football soit ralenti, rapetissé, atténué par elle. Est-ce une question de commentaires et surtout exaltation au football qu'il trouve un commentateur aussi familier, enthousiaste et sentimental que Roger Couderc ? Peut-être, mais ça n'est pas sûr. Je pense que le rugby a un côté lyrique et épique qui se prête à l'interprétation qu'en donne Couderc. Mais que le football réclame plus d'esprit critique et de sang-froid.

A lors, cette image, réduite à la dimension du petit écran ? Il me semble. Le rugby, avec ses mêlées compactes, ses secousses saccadées, ses enroulements empli tout d'écran et en dit quelquefois plus aux téléspectateurs qu'aux spectateurs mêmes. Le football, au contraire, a besoin d'espace pour y résumer ses plans et de cet pour y projeter sa balle. Il refuse de se laisser mettre en cage. Et c'est de la même manière qu'une guerre de tranchées paraît moins d'avantage le téléspectateur qu'un combat aérien.

La télévision odore le détail. Voyez-la transmettre un ballet. Elle se rend l'œuvre de nos regards toutes grandes. Elle ne retient qu'une danseuse ou deux, et bientôt ne lâche plus une cuisse ou une poitrine. Or, le rugby possède à être ainsi « détaillé », grossi. Alors que le football est un ballet dont on ne peut exclure aucun sujet. Il lui faudrait, pour reprendre sa mesure, un écran de cinéma-cinéma.

Le mouvement du rugby est « télégraphique », la vitesse du football ne l'est pas. Le téléspectateur trouve forcément lent le cheminement de la balle, ronde à travers un terrain qui a 30 cm de large,

Imaginez que le terrain de rugby vous soit également tout entier restitué sur votre écran. Le jeu vous paraîtrait morne et fastidieux.

Ce phénomène a dû être encore aggravé, mercredi, par les canotiers espagnols, moins habiles que les nôtres à varier les plans. Il est très difficile, pour la T.V., d'entrer dans l'intimité du football, mais elle peut y parvenir. Il ne semble pas qu'elle y soit parvenue, à l'occasion de cet Espagne-France.



EST pourquoi la demande à tous ceux qui ont demandé la suppression de ce match à la télévision d'abandonner leurs prévisions et de faire l'effort de croire ceux qui ont assisté réellement. Quel intérêt aurions-nous à nos performances de l'équipe de France ? Souvenons-nous de nos matches de la saison dernière. Il n'y a pas eu, après Milan, après Bruxelles, après Paris, cesseurs plus impitoyables que nous.

Ah ! certes, les Français n'ont pas marqué un seul but à Barcelone, et tous les commentateurs français semblent condamnés par cette observation. Mais nous réto, précédemment, est de ne pas conclure seulement le résultat et d'essayer de distinguer ce qu'il cache et ce qu'il promet.

La vérité, pour nous essentielle, de cet Espagne-France est que l'équipe tricolore a enfin dominé son adversaire, et qu'elle a porté sa supériorité plus loin qu'elle ne l'avait fait depuis très, très longtemps.

A Sheffield, contre l'Angleterre, la France avait dominé sa domination. Elle avait manifesté, grâce à Kopa surtout, au milieu du terrain. Mais les occasions de but qu'elle s'était créées avaient été ratées. Et cette supériorité technique avait été compensée par le poids et l'élan des Britanniques. Le match nul (1-1) était, en fin de compte, parfaitement justifié.

A Stuttgart, devant l'Allemagne, et à Cologne, devant la Hongrie, nos joueurs furent dominés nettement, autant par la puissance en mouvement des Germains que par la virtuosité des Hongrois. La zén tricolore, malgré tout, et finalement les dédits (2-2 à Stuttgart, 3-3 à Cologne). Mais l'impression dominante était — ainsi le mot très significatif d'Henri Guérin — que l'équipe de France, malgré sa bonne volonté et son désir de bien faire, continuait à « HESITER ».



R, ce qui s'est passé d'important à Barcelone — que les téléspectateurs n'ont pas compris — c'est que, pour la première fois depuis deux ans ou moins, l'équipe de France a PAYÉ SA PLACE, AU PREMIER RANG.

C'est elle, d'abord, qui, la première, a osé à ce match de hémionisme son allure, son poids, sa gravité. J'avais été étonné, en faisant un tour dans le vestiaire des Français quelques minutes avant leur entrée sur le terrain, de sentir leur détermination et leur sérieux. Sitôt le match commencé, et alors que les Espagnols semblaient hésiter à l'aborder franchement, les Français s'empourprèrent le visage et le frottement que le rythme du jeu s'établissait à coup — et il ne le lâchaient plus.

Qu'en ne parlons pas de cette qualité d'Espagne ne valait rien. Elle paraît, au tout cas, l'espérance de cette alliance espagnole, si choleuse, lorsqu'elle est combinée, et si cruelle, lorsqu'elle est déçue.

Les attaques, que nous avons bien les nôtres, s'appelaient Collar meilleur aller d'Espagne de

puis longtemps, derrière Gento. Adolfo (dont la présence à la but tirant trembler le ciel au Coupe du Monde) Morallon (un espoir), Guillot (sacré) qui que jours plus tôt meilleur footballeur espagnol 1982) et Gento (qui n'a pas besoin d'être présenté).

Enfin, la mauvaise, cette équipe ? Alors, c'est que le football espagnol ne vaut rien, encore moins que le football français !

À-t-elle mal joué ? Assez mal, oui. Mais ne se soit-ce pas essentiellement par la faute de ses adversaires ?



L'ÉQUIPE de France a dominé ce match dans presque tous les domaines : individuel (la plupart des combats d'homme à homme se terminaient à l'avantage du joueur français), collectif (le jeu des nôtres était beaucoup plus fluide et précis), tactique (le 4-2-4 français apparaît très supérieur au W.M. périmé des Espagnols) et même physique (les demi espagnols souffraient de crampes en fin de match et, pour une fois, nos joueurs ne furent battus ni en vitesse ni en puissance ni en résistance).

Pourtant, l'équipe de France n'a pas marqué.

Est-ce plus important de n'avoir pas marqué que d'avoir manifesté cette supériorité ? Aurions-nous préféré voir la France, inférieure à l'Espagne, triompher par un ou deux exploits isolés ?

Pour nous, qui revenons de si loin, non.

D'abord, en France, à l'été 1982, nous n'avons pas vu la victoire d'un coc en terre d'Espagne, qui, de l'avis unanime des observateurs français et espagnols, était justifiée d'un point de vue technique. Et encore lorsque Messiaen, Goussier, Duvall et Sauvage eurent, au bout des soutiers, le but de la victoire.

Deuxièmement, pour ce qui est de l'effet psychologique d'une victoire française à Barcelone, c'est moins d'une victoire que nous en avions besoin, d'une victoire morale.

Pour être rassurés, nous ne tenons pas à voir la France s'attacher un succès, nous attendons qu'elle le mérité.



VOilà qui est fait. Et c'est pour nous écrire tranquillement que 1983 a bien commencé par le football français.

Sur le long chemin du redressement de nos sports, nous ne devons pas être trahis en octobre, novembre et décembre derniers.

Nous croyons qu'un nouvel échec a été évité.

Pour, ohé-ohé au sommet, il faudra du temps et du travail encore. Mais le but, cette fois, n'est plus invisible.

Et puisque nous avons commencé cet article par un parallèle entre le rugby et le football télévisé, disons que, sur aucun plan, le football n'a rien tentant à rougir d'une comparaison avec le rugby.

Ni techniquement, ni moralement. Nos joueurs professionnels ont prouvé à Barcelone qu'ils n'étaient pas gâtés par leur milieu et qu'on pouvait tout leur demander, du condition de savoir s'y prendre.

Il ne manque plus à nos joueurs de perdre ce complexe paralytique que leur a donné une trop longue habitude de la défaite.

Ils n'ont pas vaincu !

France-Angleterre, le 27 février prochain, constituera une occasion idéale de « déboulonner ».